

I.

La cellule fondamentale de la vie

LA FAMILLE EST LA CELLULE FONDAMENTALE DE LA VIE. Les relations familiales constituent l'environnement où les êtres humains sont élevés en façonnant leur caractère, leurs valeurs et leur identité. Les gens essaient parfois d'instaurer des alternatives à la famille traditionnelle, mais celles-ci ne persistent pas au-delà d'une ou deux générations. Il existe une « configuration » de la famille, qui ne répond pas nécessairement à un jeu de rôles précis, mais plutôt à un principe général que même les familles monoparentales, les familles sans enfant et les familles recomposées imitent du mieux qu'elles peuvent. Quelle est la « configuration » de la famille ? Extérieurement, elle s'établit à partir d'un modèle de relations qui lie les parents et les enfants, le mari et la femme et la fratrie ; intérieurement, c'est l'amour vrai, l'amour divin qui régit ces relations.

Il existe une autre signification selon laquelle la famille est la configuration fondamentale de la vie : c'est que la famille est un repère relationnel dans une société élargie. De bonnes relations familiales génèrent de bons citoyens qui mettent en application des principes leur permettant de se relier à leurs aînés, à leurs congénères et offrent aux membres les plus jeunes la possibilité de se relier à leurs supérieurs, à leurs pairs et à leurs cadets.

Sun Myung Moon enseigne méthodiquement les deux aspects de la configuration familiale. Il définit son modèle structurel en le qualifiant de « fondement des quatre positions », un enseignement exceptionnel puisqu'il nous conduit à inviter Dieu dans notre famille comme un véritable membre. Il décrit également la famille qui s'étend dans l'espace en six directions. Quelle que soit la direction, la forme est sphérique et caractérisée par une égalité de toutes les positions, ce qui devient possible lorsque la dynamique dans toutes les relations familiales est basée sur l'amour vrai. Chaque membre de la famille vit pour les autres en créant un cercle vertueux du don, qui génère de l'énergie et fait en sorte que tous soient égaux. De telles familles constituent les pierres d'angle de sociétés justes.

1. L'idéal de la famille

À qui aime sa femme comme lui-même et l'honneur plus que lui-même, guide ses fils et ses filles sur une voie droite et les marie dès qu'ils sont pubères s'applique le passage « Tu jouiras de la paix sous ta tente » (Job 5.24). *Judaïsme. Talmud, Yebamoth 62b*

Prendre soin de ses parents, bien traiter sa femme et ses enfants, accomplir

des actions justes, cela est la plus grande bénédiction. *Bouddhisme. Sutta Nipata 262*

Les lois communes à tous les hommes sont au nombre de cinq... Ces cinq lois générales sont celles qui régissent les relations entre le prince et le sujet, entre le père et le fils, entre le mari et la femme, entre le frère aîné et le frère

puîné, entre les compagnons ou les amis.

Confucianisme. Invariable milieu 20¹

Qu'appelle-t-on devoirs de l'homme? Le père doit être affectueux, le fils respectueux, le frère aîné bon, le frère cadet soumis, le mari juste, l'épouse obéissante, les plus avancés en âge bienfaisants, les moins âgés obligeants, le prince bienveillant et le sujet loyal. Tels sont les dix devoirs.

Confucianisme. Mémoires sur

les Bienséances et les Cérémonies 7.2.19²

Que dans ce monde, l'obéissance l'emporte sur la désobéissance,
Que la paix l'emporte sur la discorde,
Que la générosité l'emporte sur l'avarice,
Que l'amour l'emporte sur le mépris,
Que la parole de vérité l'emporte sur la parole mensongère,

Zoroastrisme. Yasna 60.5

Une douceur naturelle doit régner dans la famille. L'observance des vœux conduit à la douceur... Une juste croyance doit régner parmi les membres de la famille. La malhonnêteté et la tromperie plongent la famille dans l'affliction. La droiture et l'honnêteté dans les actes, les paroles, et l'activité mentale la conduisent sur une voie propice. La pureté, le respect, la recherche incessante de la connaissance, la charité, éliminer les obstacles qui menacent la sérénité, servir les autres – ces choses rendent la famille heureuse.

Jainisme.

Tattvartha Sûtra 6.18-24³

Quand le père est vraiment père et le fils vraiment fils, quand le frère aîné assume correctement sa place de frère aîné et le cadet celle de cadet, quand l'époux est vraiment époux et l'épouse vraiment épouse, alors la famille est en ordre. Lorsque la famille est en ordre, toutes les relations sociales de l'humanité s'ordonnent à leur tour.

Confucianisme. Yi King 37: la famille⁴

C'est l'unité du cœur, de l'esprit et de la liberté hors de toute haine que je vous apporte.

Aimez-vous les uns les autres comme la vache aime le veau qu'elle a mis au monde.

Que le fils soit loyal envers son père et dans l'unité du cœur avec sa mère;

Que l'épouse utilise avec son mari des paroles douces comme du miel et pleines de gentillesse.

Qu'aucun frère ne déteste son frère, pas plus qu'une sœur ne déteste sa sœur.

Que l'unanimité centrée sur les mêmes buts évoque des paroles d'amitié.

J'établirai une prière pour que la concorde règne

parmi les hommes du foyer et qu'elle ne les sépare pas

et ne fasse pas en sorte

qu'ils se haïssent les uns les autres.

Ne vous séparez pas par la pensée en vieillissant, luttant ensemble,

ployant sous un même fardeau.

Parlez-vous avec douceur

les uns les autres.

1. *Invariable milieu 20*: ce sont les cinq relations confucéennes ou les trois liens qui définissent la vie humaine. Observer une éthique correcte dans ces cinq sortes de relations se jaugent à l'humanité d'un être humain. Trois d'entre elles concernent les relations au sein de la famille. Elles sont expliquées dans le texte qui suit. Cf Mencius 2.1.2; Tchouang 12.

2. *Mémoires sur les Bienséances et les Cérémonies 7.2.19*: cf. Yi King 37.

3. *Tattvartha Sûtra 6.18-24*: cf. Acaranga Sûtra 1.35-37; Tattvartha Sûtra 9.6.

4. *Yi King 37*: cf. les Cinq Relations telles qu'elles sont définies dans l'Invariable milieu 20.

Je ferai en sorte que vous ayez
 le même but et le même esprit.
 Que la source à laquelle vous buvez
 soit la même ainsi que le partage
 de votre nourriture.
 Je vous rassemblerai
 sous un joug commun.
 Unissez-vous autour du feu sacrificiel
 telles les paroles
 autour du moyeu d'une roue.

Grâce à votre désir commun,
 j'agirai pour que vous ayez tous
 le même but.
 Soyez d'un même esprit
 en ne suivant qu'un seul maître.
 Tout comme les dieux
 qui préservent leur immortalité,
 matin et soir.
 Qu'un cœur aimant vous anime.

Hindouisme. Atharva Veda 3.30⁵

Enseignements de Sun Myung Moon

Les êtres humains ont le besoin fondamental de se sentir liés les uns aux autres. Il est nécessaire d'impliquer les jeunes, les couples mariés et les personnes âgées pour y parvenir. C'est la raison pour laquelle, en dépit de ce que l'on pense généralement, nous œuvrons pour que la famille devienne une configuration universelle.

(21.120, 17 novembre 1968)

Dans une famille, il y a les parents, les époux et les enfants. Sous cette forme, elle est la base du bonheur. Le but pour lequel Dieu recherche les êtres humains est certainement de trouver Son propre bonheur. En conséquence, quand Dieu cherche le bonheur, Il ne peut le trouver qu'avec les êtres humains. C'est seulement quand Dieu et les êtres humains établissent une relation, qu'il peut y avoir un point d'unité. Tout comme nous ressentons le bonheur quand nous possédons tout le contenu émotionnel de notre famille, Dieu ressent aussi le bonheur dans de telles circonstances.

(32.197, 15 juillet 1970)

Vous, en tant qu'hommes, seriez-vous dérangés si je disais que vous avez été créés pour une femme? Certains d'entre vous sont peut-être fiers de leur virilité et ne veulent pas en entendre parler. Mais c'est le principe de la création de Dieu et vous ne devez pas être désolés en entendant ces paroles. On ne vit pas pour soi, mais pour son partenaire. Imaginons que l'une d'entre vous, mesdames, soit une reine de beauté. Qu'importe votre beauté, elle n'est pas pour votre propre satisfaction; elle est pour la joie de l'homme. Nous sommes créés afin de vivre les uns pour les autres. C'est la raison même de notre existence; nous existons pour les autres, pour notre partenaire objet, pour notre alter ego. C'est le principe de toutes les relations humaines dans notre société. Les parents existent pour leurs enfants et les enfants existent pour leurs parents. Les parents et les enfants qui donnent avec abnégation sont unis dans un mouvement circulaire.

5. *Atharva Veda 3.30*: cet hymne met en valeur l'idéal de la famille hindoue.

Ce mouvement circulaire est le mouvement de l'unité. Quand vous donnez et recevez, cette action crée un mouvement circulaire. Seul un tel mouvement peut être éternel, parce que vous n'y trouverez pas de fin. C'est pourquoi toute la création de Dieu repose sur un schéma de mouvement circulaire, puisque Dieu a créé pour l'éternité. Nos visages sont d'ailleurs ronds même s'il existe un axe de symétrie vertical. Nos yeux sont ronds, nos lèvres supérieure et inférieure forment une bouche arrondie. Le Soleil est rond, la Lune est ronde, la Terre et tous les corps célestes sont ronds. Ils sont tous en rotation sur leur axe et en révolution autour d'autres corps célestes. Chaque chose dans cet univers connaît une action de donner et recevoir complémentaire entre partenaire sujet et partenaire objet.

L'action de donner et recevoir existe entre les artères et les veines de sorte que le sang circule dans le corps. La maladie apparaît chez l'être humain en qui l'équilibre de l'action de donner et recevoir est rompu, gênant ainsi le mouvement normal de circulation. Si cette action de donner et recevoir entre partenaire sujet et partenaire objet n'existe pas, si ce principe n'est pas respecté, rien ne dure éternellement. Toute existence qui est basée sur les principes de Dieu est une existence bonne.

(69.83-84, 20 octobre 1973)

Essentiellement, il y a quatre grandes formes d'amour qui correspondent à quatre grandes sphères du cœur; il s'agit de l'amour vrai des parents, des frères et sœurs, des époux et des enfants. Une vraie famille est l'unité de base dans laquelle on peut parfaire ces quatre grandes formes d'amour et expérimenter les quatre grandes sphères du cœur. C'est le fondement de l'amour humain véritable et du bonheur authentique, et c'est de là que jaillissent la vraie vie et le vrai lignage. C'est le lieu de formation et l'école de l'amour vrai.

(294.65-66, 11 juin 1998)

L'amour de Dieu apparaît là où les trois types d'amour – l'amour des parents, des conjoints et des enfants – se manifestent comme un seul. Quand les trois sont réunis, Dieu est absolument présent pour l'éternité. Dieu est toujours présent là où résident l'amour parental immuable, l'amour conjugal immuable et l'amour filial immuable.

(131.112, 22 avril 1984)

Qu'est-ce qu'une famille idéale? Certains diraient: «C'est une famille où tous les membres se font confiance.» D'autres diraient encore: «C'est une famille dans laquelle les membres se connaissent bien.» Mais ces descriptions sont insuffisantes. Une famille idéale est une famille dont les membres sont liés par des relations indissociables du cœur. C'est une famille où chaque membre perçoit la souffrance de l'autre comme s'il s'agissait de la sienne et même plus profondément que si c'était la sienne. Ainsi, ses membres se sacrifient spontanément pour porter le fardeau des autres. On peut appeler une telle famille une famille idéale.

(228.46, 3 mars 1992)

Les êtres humains sont nés de l'amour et devraient emprunter la voie de l'amour. Même sur le point de mourir, ils devraient mourir par amour. Dans cette perspective,

L'amour a plus de valeur que la vie elle-même, il précède la vie. C'est la raison pour laquelle les personnes offrent volontairement leur vie par amour.

L'amour est éternel. L'amour éternel, immuable est célébré dans la poésie, les romans et la grande littérature. Cela nous incite à vouloir connaître un amour éternel et immuable et non pas un amour éphémère.

Un nouveau-né cherche automatiquement le sein de sa mère, en harmonie avec les vibrations de l'amour de celle-ci. Il importe peu à l'enfant que sa mère soit belle ou laide, tout ce qui compte est qu'elle soit sa mère. Un enfant qui se nourrit au sein de sa mère est une scène sacrée, représentée sous divers aspects.

Ainsi, nous sommes nés de l'amour et nous grandissons en recevant de l'amour. Chacun de nous est le fruit de l'amour de ses parents et la manifestation de leur amour. Nos parents nous aiment parce que nous représentons le fruit de leur amour. L'amour parental peut s'étendre à l'infini et générer d'innombrables fruits. C'est le point de départ de l'amour individuel, de l'amour familial, de l'amour tribal, de l'amour du pays, de l'amour du monde, de l'amour de l'univers et de l'amour de Dieu.

Dès notre naissance, nos parents prennent la responsabilité de nous élever afin que nous devenions de bonnes personnes durant notre séjour sur la terre. Ils pourvoient à nos besoins et nous éduquent jusqu'à ce que nous atteignions un âge responsable, c'est-à-dire jusqu'au moment où nous tissons des liens sur une base d'amour horizontale, à savoir: le mariage.

Les parents prennent soin de nous jusqu'à ce que nous arrivions au mariage. Dans le mariage, nous héritons de l'amour que notre père et notre mère ont partagé durant leur vie ensemble. Quand nous donnons naissance à nos propres enfants et commençons à les élever, nous comprenons enfin à quel point nos parents nous ont aimés et nous héritons ainsi de l'amour parental. Grâce à ce processus, nous devenons des personnes capables de donner et de recevoir de l'amour. C'est ainsi que chacun de nous mûrit tant qu'homme ou femme dans le but d'atteindre la perfection.

Depuis l'enfance jusqu'à la maturité, nous grandissons entourés de l'amour de nos parents, c'est-à-dire d'un amour vertical. Puis, vient le temps où l'on fait l'expérience de l'amour conjugal, à savoir un amour horizontal mutuel. C'est ainsi que nous intégrons la sphère de l'amour. Le ciel et la terre forment ensemble un monde sphérique, recouvrant toutes les dimensions du haut et du bas, de la gauche et de la droite, de l'avant et de l'arrière. Lorsque les relations d'amour vertical et horizontal sont reliées, elles interagissent, tournent, s'intègrent et fusionnent enfin dans un unique centre d'harmonie.

L'axe vertical de l'amour relie le ciel et la terre. Lorsqu'il est fermement fixé, le besoin d'amour horizontal se manifeste. Ce besoin s'exprime durant l'adolescence.

(298.298, 19 mars 1999)

Quand un mari et une femme s'aiment vraiment et bâtissent une famille, celle-ci symbolise l'implantation de Dieu. Dans le monde originel, les parents représentent Dieu, le mari et la femme incarnant chacun un aspect de Dieu. Leurs fils et leurs filles à leur tour représentent des aspects de Dieu. Étant donné que Dieu est l'entité originelle de l'amour vrai, en incarnant l'amour vrai, chaque membre de la famille ne

fait plus qu'un avec Dieu. Les parents sont les incarnations vivantes de Dieu et ils Le représentent aux yeux de leurs enfants. Le mari et la femme représentent Dieu l'un pour l'autre, et les enfants Le représentent également. En conséquence, trois générations centrées sur l'amour vrai se situent au niveau de Dieu.

C'est la raison pour laquelle tous les membres de la famille : parents, mari, femme et enfants ont besoin de l'amour vrai. Une famille formée de cette manière, centrée sur l'amour vrai, est le fondement du Royaume de Dieu. À défaut de réaliser un tel fondement, le Royaume de Dieu ne pourra jamais être établi. Telle est la méthode à suivre... Dieu, le Parent de la totalité de l'univers, réside au centre de ces différentes relations d'amour.

(298.307, 19 mars 1999)

2. La famille : école de l'amour et de la vertu

«Notre Seigneur!
Accorde-nous la joie des yeux
en nos épouses, en notre descendance;
fais de nous des modèles
pour ceux qui craignent Dieu.»

Islam. Coran 25.74

Le sage est comme le voyageur qui, pour aller loin, part du lieu le plus rapproché de lui; comme un homme qui, voulant gravir une haute montagne, commence par le bas. Il est dit dans le Cheu king: «Votre femme et vos enfants s'accordent comme le luth et la lyre. Vos frères de tout âge vivent en bonne harmonie, et se réjouissent ensemble; ils font régner le bon ordre dans votre famille, et comblent de joie votre femme et vos enfants.»

Confucius ajoute: «Que le père et la mère en éprouvent du contentement!»

Confucianisme.

Invariable milieu 15

Quelqu'un, en effet, qui ne saurait gouverner sa propre maison, comment prendrait-il soin d'une Église de Dieu?

Christianisme. 1 Timothée 3.5

«Pour bien gouverner un État, il faut d'abord établir le bon ordre dans sa propre famille», ces paroles de Confucius signifient qu'un prince incapable d'instruire les personnes de sa maison est incapable d'instruire les autres. Le sage, sans sortir de sa famille, répand l'instruction dans la contrée par son exemple. Car le citoyen doit obéir à son prince comme le fils à son père, et aux officiers, comme le frère puîné obéit à son frère aîné; le prince doit commander à ses sujets avec la même bonté qu'un père à ses enfants.

Confucianisme. Grande Étude 9.1

Avec la destruction de la famille périclité aussi l'ordre sacré qui doit régir à jamais la famille; l'ordre détruit, le désordre, assurément, domine la famille tout entière.

Quand le désordre prédomine, ô Krishna, les femmes de la famille se corrompent; quand les femmes sont corrompues, ô fils de Vrishni, le mélange des castes se produit.

Un tel mélange mène à l'enfer ceux qui ont frappé la famille et la famille elle-même.

Hindouisme.

Bhagavad Gîtâ 1.40-42

Enseignements de Sun Myung Moon

Dans la vie, la famille est l'école de l'amour la plus importante. (271.80, 22 août 1995)

La famille est le terrain de formation du cœur. Vous y êtes formés par l'amour fraternel, traitez donc vos camarades de classe avec le même cœur que les citoyens de votre nation. L'éducation que vos parents vous donnent en vous conseillant d'aimer vos frères et sœurs est dans l'intérêt de l'école, de la communauté et de la nation.

Les parents devraient transmettre leur cœur et leurs sentiments à leurs enfants et à leurs descendants. En tant que parents, vous devez être des modèles, mais ce rôle implique plus qu'un enseignement par l'exemple. À travers votre amour, vous établissez un fondement émotionnel pour vos enfants afin qu'ils soient capables de vivre pour la famille, pour la communauté et pour la nation. (180.131, 22 août 1988)

La famille idéale est une école, c'est également un guide. Ses auteurs en sont conjointement le mari et la femme. Lorsque leurs enfants seront en mesure de vivre selon les leçons prodiguées par ce guide, ils pourront réussir partout dans le monde. C'est une méthode à adopter. (131.112, 22 avril 1984)

La famille est un guide qui permet d'atteindre le Royaume de Dieu. Il l'a préparée pour les êtres humains comme un manuel de conseils afin qu'ils puissent se relier à Lui. Si vous apprenez ce qu'il enseigne et que vous l'appliquez à la nation, vous deviendrez des patriotes. Appliquez-le au monde et vous deviendrez des saints, appliquez-le au ciel et à la terre et vous deviendrez des fils et des filles divins de Dieu. (137.78, 18 décembre 1985)

Les principes moraux sont des vertus universelles qui s'acquièrent dans la famille, laquelle est un terrain de formation. Les caractères chinois qui font référence à la vertu (德) sont représentés par le nombre dix et sous la forme d'une croix (十) dont les lignes verticale et horizontale symbolisent le ciel et la terre, donc tout l'univers, ainsi qu'un homme et une femme, c'est-à-dire deux êtres. Viennent ensuite les caractères 四 représentant le chiffre quatre, soit le fondement des quatre positions, puis vient le chiffre un (一) représentant l'esprit ou le cœur. Cela signifie que les vertus (德) sont établies lorsque les quatre (四) parties du fondement des quatre positions du ciel et de la terre (十) sont unies (一) par le cœur (心).

Étant donné que le caractère chinois 十 représente le nombre dix, mais également le chiffre deux, il symbolise douze entités: le grand-père, la grand-mère, le mari, la femme, le fils et la fille soit six personnes dont chacune se compose d'un esprit et d'un corps. Quand ces douze entités ne font plus qu'une, elles désignent la vertu. (375.59, 13 avril 2002)

Partout dans le monde actuel, la famille se transforme. La famille traditionnelle est remise en question de tous côtés. Avec l'accélération de l'industrialisation et de la modernisation, notre vision des valeurs se dégrade, les normes éthiques et morales sont ébranlées. Par ailleurs, l'individualisme, l'hédonisme et le matérialisme sapent la personnalité humaine. On favorise la licence sexuelle, l'immoralité est encouragée ; la famille est dénaturée.

Chers professeurs, quelle tendance regrettable ! Si nous continuons ainsi, l'humanité n'a aucun espoir pour l'avenir. Par conséquent, quelle que soit l'évolution des conditions sociales, la relation parent-enfant et la famille ne doivent jamais chanceler. Je le répète, l'amour est la source du bonheur et de la paix, et la famille est le fondement de cet amour.

(271.80-81, 22 août 1995)

De nos jours, lorsque nous empêchons les familles de se briser et les jeunes de renouveler la chute, nous libérons le cœur meurtri de Dieu. Cela procure à Dieu le bonheur qu'Il n'a pu connaître dans le jardin d'Éden où il Lui a été impossible d'empêcher la chute.

(305.273, 21 août 1998)

3. L'ensemble de la famille revêt une forme sphérique

À cette époque, le Bhagavat résidait dans le Bois des Bambous, le sanctuaire des écureuils, près de Rajagriha.

En cette occasion, le jeune Singala, un fils de maître de maison, se levant tôt le matin, quitta Rajagriha, avec des vêtements humides et les cheveux humides. Il vénérât avec les mains jointes les différentes directions – l'Est, le Sud, l'Ouest, le Nord, le Nadir et le Zénith.

Pendant ce temps le Bhagavat s'habilla tôt le matin, prit son bol à aumônes et sa robe, et entra dans Rajagriha pour ses aumônes. Il vit alors le jeune Singala saluant de cette manière, et il lui dit :

Pourquoi, jeune maître de maison, te levant tôt le matin, quittant Rajagriha, avec les vêtements et les cheveux humides, vénères-tu avec les mains jointes les différentes directions – l'Est, le Sud, l'Ouest, le Nord, le Nadir et le Zénith ?

Mon père, Bhante, lorsqu'il est mort, m'a dit : « Tu vénèreras, mon cher fils,

les six directions. » Et moi, Bhante, respectant, révérent, vénérant et honorant la parole de mon père, je me lève tôt le matin, et, quittant Rajagriha, avec des vêtements humides et les cheveux humides, je vénère les six directions.

Ce n'est pas de cette manière, jeune maître de maison, que les six directions doivent être vénérées dans la discipline des êtres nobles.

Comment donc, Bhante, les six directions devraient-elles être vénérées dans la discipline des êtres nobles ? Ce serait bien, Bhante, si le Bhagavat pouvait m'enseigner le Dharma en m'expliquant comment les six directions devraient être vénérées dans la discipline des êtres nobles.

(...)

Et comment, jeune maître de maison, un disciple des êtres nobles protège-t-il les six directions ? Ces six directions devraient être connues de la manière suivante :

- (1) la mère et le père comme l'Est,
- (2) les instructeurs comme le Sud,
- (3) la femme et les enfants
comme l'Ouest,
- (4) les amis et les associés
comme le Nord,
- (5) les servants et les employés
comme le Nadir, et
- (6) les samanas et brahmanes
comme le Zénith.

(1) Voici les cinq manières dont un fils devrait respecter sa mère et son père comme l'Est:

- (a) puisqu'ils ont subvenu à mes besoins, je subviendrai aux leurs,
- (b) je remplirai leurs devoirs,
- (c) je conserverai les traditions familiales,
- (d) je me rendrai digne de mon héritage,
- (e) je ferai des dons en l'honneur de mes parents décédés.

Voici les cinq manières dont les parents ainsi respectés par leurs enfants comme l'Est montrent leur compassion:

- (a) ils les retiennent de mal agir,
- (b) ils les encouragent à bien agir
- (c) ils les entraînent dans une profession,
- (d) ils arrangent un mariage pertinent,
- (e) ils leurs cèdent leur héritage au moment opportun.

De cette manière, la direction Est est protégée, apaisée et sécurisée.

(2) Voici les cinq manières dont un élève devrait respecter son instructeur comme le Sud:

- (a) en se levant pour le saluer,
- (b) en assistant régulièrement aux leçons,
- (c) en ayant la volonté d'apprendre,
- (d) en servant dûment son instructeur,
- (e) en générant une attention respectueuse lorsqu'il reçoit des instructions.

Voici les cinq manières dont un instructeur ainsi respecté par son élève comme le Sud montre sa compassion:

- (a) il les entraîne dans la meilleure discipline,
- (b) il s'assure que les enseignements sont bien saisis,
- (c) il les instruit dans toutes les branches de la connaissance,
- (d) il les introduit à ses amis et à ses associés,
- (e) il leur fournit des sauvegardes dans toutes les directions.

De cette manière, la direction Sud est protégée, apaisée et sécurisée.

(3) Voici les cinq manières dont un mari devrait respecter sa femme comme l'Ouest:

- (a) en étant courtois,
- (b) en ne la méprisant pas,
- (c) en ayant foi en elle,
- (d) en lui cédant son autorité,
- (e) en lui faisant des offrandes.

Voici les cinq manières dont une femme ainsi respectée par son mari comme l'Ouest montre sa compassion:

- (a) elle est bien organisée,
- (b) elle accueille avec bienveillance la belle-famille et les servants,
- (c) elle a la foi,
- (d) elle sauvegarde les biens du foyer,
- (e) elle est habile et diligente dans tous ses travaux.

De cette manière, la direction Ouest est protégée, apaisée et sécurisée.

(4) Voici les cinq manières dont un homme de clan devrait respecter ses amis et associés comme le Nord:

- (a) en étant généreux,
- (b) en parlant avec bienveillance,
- (c) en agissant pour leur bien-être,
- (d) en étant impartial,

(e) en étant sincère.

Voici les cinq manières dont les amis et associés ainsi respectés par un homme de clan comme le Nord montrent leur compassion :

(a) ils le protègent lorsqu'il est vulnérable,

(b) ils protègent ses biens lorsqu'ils sont vulnérables,

(c) ils lui offrent le refuge lorsqu'il est en danger,

(d) ils ne l'abandonnent pas dans l'infortune,

(e) ils font preuve de considération pour sa famille.

De cette manière, la direction Nord est protégée, apaisée et sécurisée.

(5) Voici les cinq manières dont un maître de maison devrait respecter ses servants et employés comme le Nadir :

(a) en leur attribuant des travaux convenant à leurs aptitudes,

(b) en leur fournissant un salaire et de la nourriture,

(c) en s'occupant d'eux lorsqu'ils sont malades,

(d) en partageant avec eux les extras occasionnels,

(e) en leur accordant du temps libre.

Voici les cinq manières dont les servants et employés ainsi respectés par un maître de maison comme le Nadir montrent leur compassion :

(a) ils se lèvent avant lui lorsque c'est nécessaire,

(b) ils se couchent après lui lorsque c'est nécessaire,

(c) ils ne prennent que ce qui a été donné,

(d) ils remplissent leurs devoirs convenablement,

(e) ils amplifient sa bonne réputation.

De cette manière, la direction Nadir est protégée, apaisée et sécurisée.

(6) Voici les cinq manières dont un maître de maison devrait respecter les samanas et brahmanes comme le Zénith :

(a) par des actions aimables,

(b) par des paroles aimables,

(c) par des pensées aimables,

(d) en gardant sa porte ouverte pour eux,

(e) en pourvoyant à leurs besoins matériels.

Voici les six manières dont les samanas et brahmanes ainsi respectés par un maître de maison comme le Zénith montrent leur compassion :

(a) ils le retiennent de mal agir,

(b) ils le persuadent de bien agir,

(c) ils ont des pensées compatissantes,

(d) ils lui disent ce qu'il doit entendre,

(e) ils clarifient ce qu'il sait déjà,

(f) ils montrent le chemin du paradis.

De cette manière, la direction Zénith est protégée, apaisée et sécurisée.

Bouddhisme,

Digha-nikaya 3.185-91, Sigalovada Sutta

Enseignements de Sun Myung Moon

Pour exister dans la dimension spatiale, les êtres humains doivent être en relation avec le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière... Centrés sur l'individu, dans la famille il y a les parents et les enfants, le mari et la femme, les frères et les sœurs. De la même manière dans la nation, en se centrant sur leur dirigeant, les

familles devraient embrasser toutes les civilisations de l'Est et de l'Ouest et toutes celles du Nord et du Sud. Elles pourront ensuite englober tous les peuples du monde comme des frères et sœurs. Nous finirons ainsi par former une famille mondiale à tous les niveaux.

Le concept central de l'univers est donc le concept de la famille. Le ciel représente les parents. La terre représente les enfants. L'Orient symbolise l'homme, l'Occident symbolise la femme. C'est pourquoi, quand une femme se marie, elle suit généralement son mari où qu'il aille. Néanmoins, ils ont tous deux la même valeur ; lorsque l'Ouest reflète la lumière du soleil, il a la même valeur que l'Est. La relation entre les frères est la même. Quand le frère aîné travaille à une tâche quelconque, les frères cadets lui viennent en aide naturellement.

Les êtres humains devraient donc exister au sein de relations parents et enfants, mari et femme, frères et sœurs aînés et cadets. Ces trois relations devraient se rencontrer en un point central unique. Il ne peut y avoir qu'un seul centre. Le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière ne devraient pas avoir de centre différent. Quand le point central est différent, l'équilibre des relations entre le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière est alors rompu.

Finalement, le haut, le bas, la droite, la gauche, l'avant, l'arrière et le point central forment ensemble sept positions. Dans une famille harmonieuse et unifiée, ces sept positions forment une sphère parfaite, elles constituent une famille centrée sur Dieu avec tous les éléments unis dans un parfait amour vrai.

(Vraie famille et paix mondiale, 16 juin 1997)

Une famille idéale est une famille dont les membres sont parfaitement unis centrés sur les Vrais Parents et au service de Dieu.

L'amour conjugal est une relation horizontale, en conséquence le mari et la femme devraient aligner leur amour sur l'axe vertical de l'amour de Dieu. Il est le détenteur de l'amour parental, de l'amour filial, de l'amour du mari et de l'amour de la femme. L'amour de Dieu est l'amour idéal. Étant donné que Dieu est le partenaire sujet de l'amour, si nous ne faisons qu'un avec Lui, nous pourrions toujours incarner Son amour. Nous créerons alors une famille idéale qu'en toute logique on ne pourra plus détruire.

L'amour parental se concentre sur les enfants et l'amour des enfants est connecté aux parents. L'amour d'un mari le relie à son épouse et l'amour d'une épouse la relie à son mari. Ces différentes sortes d'amour ne peuvent faire l'unité par elles-mêmes. La force subjective qui peut les unir est l'amour de Dieu. Dès que l'amour de Dieu réside en eux, ils ne font plus qu'un automatiquement. Inversement, sans Dieu, l'amour humain est égocentrique et ne peut créer l'unité.

Bien que les membres de la famille aient des relations différentes les uns par rapport aux autres, lorsqu'ils sont unis centrés sur l'amour, ils sont également proches les uns des autres. Il existe donc une égalité entre eux. Pourquoi ? Parce qu'ils participent à une entité unifiée en créant une forme sphérique. La cause et l'effet ne font plus qu'un, de même que le vertical et l'horizontal. Dieu et les membres de la famille

ne font plus qu'un. Dans le monde qui fonctionne selon la puissance de l'amour, seul l'amour est présent. Quoi qu'ils fassent, seul l'amour subsiste. C'est ce qu'on appelle le monde idéal. Quand les familles sur la terre parviendront à ce niveau, elles créeront le Royaume de Dieu sur la terre. Tel est l'idéal de Dieu.

Sur la base de ce principe, je vous conseille de respecter vos parents comme vous respectez Dieu. Les maris devraient respecter leur épouse comme ils respectent Dieu et les épouses respecter leurs époux comme elles respectent Dieu. Les parents devraient apprécier leurs enfants comme ils apprécient Dieu. De la même manière, vous devriez faire l'expérience de Dieu en tant que parent, épouse, mari et enfant. Telle est la voie du Royaume de Dieu. (89.154-155, 7 novembre 1976)

Pourquoi une épouse pleure-t-elle lorsque son mari meurt? Pour quelle raison les gens sont-ils désolés quand ils n'ont pas d'enfant? Le principe fondamental de l'univers fait que nous devons être en possession de toutes les directions indiquées par la boussole.

Les relations idéales génèrent la puissance même qui permet à l'univers d'exister. En conséquence, toutes les choses sont impliquées dans une action de donner et recevoir; le pôle Nord avec le pôle Sud, les étoiles interagissent entre elles. En somme, toute chose existe en relation avec une contrepartie.

L'idéal de tout être existant est de s'engager dans une relation totale de donner et recevoir et d'obtenir ainsi l'assistance de l'univers. On dit alors qu'il possède la protection de la «fortune céleste». Il s'agit de la puissance de soutien de l'univers qui entoure l'être existant en le maintenant éternellement en vie. Toute existence coopère avec elle.

Par conséquent, cela ne fonctionnera pas si une famille ne possède pas d'enfants. Actuellement, en Occident, nombreux sont ceux qui estiment qu'avoir des enfants est inutile. Mais attendez simplement qu'ils aillent dans le monde spirituel, ils verront alors si ce que je dis est vrai ou non. Quel que soit l'endroit où une personne se trouve, il existe toujours un au-dessus (les parents) et un au-dessous (les enfants). Chaque être doit passer par le chiffre 3, c'est-à-dire par ces trois étapes. (70.76-77, 8 février 1974)

La famille est la plus petite unité liant le passé, le présent et l'avenir. C'est un microcosme du monde. Comme le grand-père, le père et le fils coexistent dans la famille, ils lient le passé, le présent et le futur. En ayant des fils et des filles, le fils s'élève à la position du père, son père s'élevant à celle de grand-père. Du grand-père au père et au fils, ces trois générations doivent n'en faire qu'une. Les liens du passé, du présent et du futur doivent les unir. Le monde aura beau tanguer et rouler, la société n'affectera pas négativement ce genre de famille. Elle maintiendra une base pour le bonheur. (28.162, 11 janvier 1970)

